

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WERKZAAK

INFORMATION  
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE

Brussels, July 1975

EURO-BAROMETER NO. 3 : SOUNDING OUT EUROPEAN PUBLIC  
OPINION\*

- European public generally well-disposed towards the European Community and the election of the European Parliament.
- Mainstream of British public opinion in favour.
- Reservations on the part of the Danes.

The Commission of the European Communities has recently published the results of the third in its series of six-monthly "Euro-Barometer" public opinion polls, conducted in May in the nine Member countries of the Community. Some 9,500 persons aged 15 and over were interviewed by eight specialist institutes.

The chief findings may be summed up as follows:

1. The problems of major personal concern in Ireland, the United Kingdom, Italy and France were those connected with inflation (prices, wages, family budget). Unemployment was considered to be the most serious problem by only one out of ten on average in the Community as a whole, but by two out of ten in France.
2. Of the problems being dealt with by the Community, the one considered most important was the common fight against rising prices. This was followed by environmental protection and consumer protection. Energy policy, which ranked second in November 1974, dropped to fourth place. "Achieving a common foreign policy in discussions with the United States and Russia" was ranked fifth in order of public importance.
3. To deal with these important problems, the majority of the general public were in favour of joint action at Community level, rather than independent action by each government.
4. In spite of the social and economic problems facing the majority of countries, the general attitude towards the Common Market and the European Community remains very favourable, particularly in the six original member countries, where 63% of those interviewed considered the Community to be a "good thing".

In the United Kingdom there was a significant increase in support, with the results of the May poll being borne out by the referendum on 5 June: 47% of the British considered the Community to be a "good thing", as against 36% last November and 33% in May 1974.

Reaction remains fairly static in Ireland, with 50% of those interviewed being in favour.

Full report is available on Europa: [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/eb\\_arch\\_en.htm](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/eb_arch_en.htm)

\*EURO-BAROMETER No. 2 was the subject of Information Memo P - 83 issued in 1974-

In Denmark there was a marginal increase in support, with 36% voting in favour as against 33% last November. -2-

5. For the first time since September 1973 the public were asked for their opinion on the election of the European Parliament by direct universal suffrage.

Seventy one per cent of those interviewed in the six original member countries were in favour - either "very much in favour" (31%) or "somewhat in favour" (40%) -- of electing the European Parliament, while only 11% were against and 18% did not know.

In Ireland, the percentage of those in favour was 10 points up on September 1973, with 55% of those interviewed voting for and 22% against.

Support for the proposal also increased in the United Kingdom, where 41% of those interviewed were for and 43% against, as compared with 33% and 49% respectively in September 1973.

In Denmark, 35% voted in favour and 33% against; the only significant change as compared with September 1973 was the increase in the number of don't-knows and the decrease in the number of votes against.

6. The final question put to the public was whether they were for or against "the European Community (Common Market) developing into a political European union".

Here too the six original member countries clearly headed the poll, with 67% of the votes cast being in favour and only 13% against.

In Ireland the fors and againsts were more or less equal - 37% and 38% respectively.

Opposition to political European union persists in the United Kingdom (36% for and 46% against) and above all in Denmark (21% for and 54% against).

\* \* \*

The above results can be expressed in simplified form in terms of a "European referendum", by concentrating solely on positive or negative replies and disregarding abstentions.

This has been done in the following table, which summarizes the state of European public opinion in May 1975.

	For every 100 persons who voted <sup>1</sup>				
	The Six	Ireland	United Kingdom	Denmark	The Nine
Is the Common Market a good thing or a bad thing?					
- Yes, a good thing	93	71	69	59	87
- No, a bad thing	7	29	31	41	13
Should there be a European Parliament elected by universal suffrage?					
- Yes	87	71	49	51	78
- No	13	29	51	49	22
Should an attempt be made to achieve European political union?					
- Yes	84	49	44	28	74
- No	16	51	56	72	26

<sup>1</sup>Excluding abstentions, i.e. don't-knows or no replies.

TALSMANDENS GRUPPE  
 SPRECHERGRUPPE  
 SPOKESMAN'S GROUP  
 GROUPE DU PORTE-PAROLE  
 GRUPPO DEL PORTAVOCE  
 BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION  
 INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
 INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION  
 NOTA D'INFORMAZIONE  
 TER DOCUMENTIE

Bruxelles, juillet 1975

EURO-BAROMETRE N° 3 : UN COUP DE SONDE SUR L'OPINION PUBLIQUE  
 EUROPEENNE (\*)

- Bonnes dispositions des publics européens, dans l'ensemble à l'égard de la Communauté européenne et de l'élection du Parlement européen.
- Courant favorable dans l'opinion britannique
- Réserves de l'opinion danoise.

La Commission des Communautés rend publics les résultats du troisième sondage semestriel "Euro-Baromètre", réalisé en mai dernier dans les neuf pays de la Communauté. Environ 9.500 personnes âgées de 15 ans et plus ont été interrogées par huit instituts spécialisés.

Les principaux résultats se résument comme suit :

1. Les problèmes jugés personnellement comme les plus préoccupants sont, en Irlande, au Royaume-Uni, en Italie et en France, ceux de l'inflation (prix, salaires, budget familial). Le chômage ne vient au premier rang des préoccupations que pour environ une personne sur dix en moyenne, mais pour deux personnes sur dix en France.
2. Parmi les problèmes dont s'occupe la Communauté, la lutte en commun contre la hausse des prix est considérée comme le plus important à l'heure actuelle. Viennent ensuite la protection de la nature et la protection des consommateurs. La politique de l'énergie ne vient qu'au quatrième rang, alors que ce problème était au deuxième rang en novembre 1974. Au cinquième rang, le public attribue une grande importance à ce que l'Europe parle d'une seule voix dans les discussions avec les Américains et les Russes".
3. Pour tous ces problèmes importants, le public européen, dans son ensemble, se prononce en majorité pour une action commune au sein de la Communauté, plutôt que pour une action indépendante de chaque pays.
4. L'attitude générale à l'égard du Marché Commun et de la Communauté européenne continue, en dépit des difficultés socio-économiques que rencontrent la plupart des pays, à être très favorable, notamment parmi les six pays fondateurs : 63 % considèrent la Communauté comme "une bonne chose".

Cette attitude favorable progresse fortement au Royaume-Uni; les résultats du sondage réalisé en mai ont d'ailleurs été confirmés par ceux du referendum du 5 juin : 47 % des Britanniques considèrent la Communauté comme une bonne chose, contre 36 % en novembre dernier et 33 % en mai 1974.

\* L'Euro-baromètre n°2 a fait l'objet de la note P-83 de 1974 /.

Peu de changement en Irlande : 50 % de réponses favorables.  
Légère remontée au Danemark : 36 % contre 33 % en novembre dernier.

5. Pour la première fois depuis septembre 1973, la question a été posée de ce que le public pense de l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct.

71 % des personnes interrogées dans les six pays fondateurs sont "tout à fait pour" (31 %) ou "plutôt pour" (40 %) l'élection du Parlement européen, tandis que seulement 11 % sont contre et 18 % sans opinion.

En Irlande, 55 % sont pour et 22 % contre ; soit une augmentation de 10 points des voix favorables par rapport à septembre 1973.

Au Royaume-Uni, les voix favorables progressent également : 41 % sont pour et 43 % contre, ce qui se compare avec 33 % pour et 49 % contre en septembre 1973.

Au Danemark, 35 % sont pour et 33 % contre; le seul changement significatif par rapport à septembre 1973 est l'augmentation du nombre de "sans réponses" et la diminution des réponses défavorables.

6. Enfin, le public a été interrogé sur le point de savoir s'il serait favorable ou défavorable à l'évolution de la Communauté européenne (Marché commun) vers la formation d'une union politique européenne".

Ici encore, les six pays fondateurs viennent nettement en tête : 67 % de réponses favorables contre 13 % de réponses défavorables.

En Irlande, pour et contre s'équilibrent à peu près : 37 % et 38 %.

Au Royaume-Uni (36 % et 46 %) et surtout au Danemark (21 et 54 %), le public est encore défavorable.

Une façon simple d'exprimer ces résultats, en termes comparables à ceux d'un "referendum européen" est de ne retenir que les réponses positives ou négatives, à l'exclusion des "abstentions".

C'est ce qui a été fait dans le tableau suivant, qui donne une synthèse de l'état de l'opinion publique européenne en mai 1975 :

Pour 100 personnes qui se prononcent (1)					
	Les Six	Irlande	Royaume- Uni	Danemark	Ensemble
Le Marché commun est-il une bonne chose ou une mauvaise chose ?					
- oui, une bonne chose	93%	71%	69%	59%	87%
- non, une mauvaise chose	7	29	31	41	13
Faut-il élire un Parlement européen au suffrage universel?					
- oui	87%	71%	49%	51%	78%
- non	13	29	51	49	22
Faut-il progresser vers l'union politique de l'Europe?					
- oui	84%	49%	44%	28%	74%
- non	16	51	56	72	26

(1) A l'exclusion des "abstentionnistes" : réponses indifférentes ou pas de réponse.